

Pourquoi le rachat de GitHub par Microsoft pour 7,5 milliards de dollars choque Internet

Microsoft a officialisé le rachat, pour un montant de 7,5 milliards de dollars, de la plateforme de création de logiciels GitHub. Tollé sur le web : GitHub est l'un des sites phares des partisans du logiciel libre, qui s'opposent aux entreprises qui diffusent des logiciels fermés ou propriétaires, dont Microsoft est l'un des porte-étendards.



Sylvain Rolland

Publié le 05/06/18 à 05:00



Séisme dans le monde du logiciel, et notamment du logiciel libre et ouvert. GitHub, la plateforme de référence des développeurs du monde entier, a été rachetée par le géant du Net américain Microsoft, connu pour sa suite logicielle - fermée- Windows. Après plusieurs jours de rumeurs, la firme de Redmond a confirmé le rachat, pour un montant de 7,5 milliards de dollars (6,4 milliards d'euros). La transaction doit s'effectuer par des actions Microsoft et devrait être finalisée en fin d'année après le feu vert des autorités réglementaires.

Choc des cultures entre deux visions opposées du logiciel

Créée en 2008, GitHub n'est certes pas très connu du grand public, mais il revendique tout de même plus de 28 millions d'utilisateurs dans le monde. Bible des développeurs, il s'agit d'une plateforme qui leur permet de publier et de partager, de manière totalement ouverte s'ils le souhaitent, le code qu'ils ont créé. GitHub héberge aujourd'hui plus de 80 millions de projets : des logiciels bien sûr, mais aussi n'importe quel autre programme informatique (site, application mobile), sans limitation de langage de programmation.

Son ouverture et l'esprit de partage qui règne dans sa communauté d'utilisateurs ont logiquement transformé GitHub en l'une des plateformes phares des partisans du logiciel libre. Ces derniers promeuvent la transparence des logiciels grâce à la publication de l'entièreté du code source, ce qui permet à n'importe qui d'y avoir accès, de pouvoir le modifier pour l'enrichir, ou d'en utiliser certaines parties pour créer un autre logiciel. Avec un logiciel libre, un utilisateur peut par exemple adapter le programme à l'utilisation qu'il en fait, ce qui lui offre de la souplesse. Le logiciel libre est également soutenu par les défenseurs des libertés sur le Net car sa transparence est jugée démocratique -chacun peut comprendre les actions et décisions du programme-. Il est aussi considéré comme plus sûr, car les développeurs peuvent repérer si le code a été altéré par une porte dérobée -une faille utilisée notamment par les services de renseignement- ou un cybercriminel.

Ainsi, la culture du libre revendique des valeurs de transparence, de partage et souvent de gratuité. Elle s'oppose avec la plupart des acteurs de l'industrie du logiciel, qui créent et commercialisent des logiciels propriétaires ou fermés, c'est-à-dire dont le code source est gardé secret pour éviter qu'on puisse le copier ou le modifier. Microsoft, troisième capitalisation boursière mondiale derrière Apple et Amazon, en est le plus grand symbole avec sa suite propriétaire Windows, qui a fait sa richesse.

La communauté du libre très déçue, Microsoft se veut rassurant

L'annonce du rachat de GitHub par Microsoft donne donc quelques sueurs froides au monde du logiciel libre, à la fois déçu et inquiet. Ses partisans redoutent que le géant de Redmond ne dénature le concept de GitHub, notamment son approche collaborative, qu'il verrouille sa souplesse d'utilisation ou qu'il cherche à en tirer profit.

Dans un communiqué, Microsoft s'est voulu rassurant. Pour l'entreprise américaine, l'acquisition va permettre aux développeurs de disposer de nouveaux outils à chaque étape de développement d'un logiciel, ce qui leur permettra de fournir de nouveaux services à leurs utilisateurs:

"Nous ferons de notre mieux pour donner les moyens à chaque développeur de concevoir, fabriquer, innover et résoudre les défis les plus pressants du monde. Microsoft est une entreprise de développeurs avant tout et en joignant nos forces avec GitHub nous renforçons notre engagement pour la liberté des développeurs, l'ouverture et l'innovation", a déclaré Satya Nadella.

Faut-il voir dans ce rachat la destruction d'un symbole du logiciel libre, ou au contraire sa reconnaissance par l'un des acteurs majeurs de l'industrie du logiciel ? Depuis quelques années, Satya Nadella, le Pdg de Microsoft, effectue une mutation du groupe vers le cloud et l'intelligence artificielle, et a multiplié les déclarations favorables au développement du logiciel libre. Même si Windows et les services dans le cloud -logiciels et hébergement- tirent l'essentiel des revenus du groupe, Microsoft a ainsi amorcé un rapprochement vers la culture du logiciel libre. Il propose par exemple le système d'exploitation ouvert Linux.


À lire également

- [Sommet Tech for Good : les annonces de IBM, Uber, Microsoft, Google...](#)
- [Microsoft de plus en plus dépendant de son cloud](#)
- [Intelligence artificielle : Microsoft investit 50 millions de dollars pour l'environnement](#)
- ["Google et Microsoft ont acquis des monopoles temporaires qui semblent se perpétuer"](#)
- [Enceinte intelligente : un mariage surprenant entre Amazon et Microsoft](#)

- [Microsoft : un redressement fiscal à 600 millions d'euros en France ?](#)

Sylvain Rolland


Sur le même sujet

 IA et emploi : « Il faut une nouvelle forme de protection sociale » (Malo Mofakhami, économiste)



 Robotique chirurgicale : la France déclassée ?



 IA en entreprise : les « agents autonomes » restent peu utilisés et très incompris




 Orange en quête de clients pour sa filiale Totem



Sujets les plus lus

1  La dette française sera bientôt jugée aussi risquée que la dette italienne

2 Industrie : les entreprises françaises en perte de vitesse

3  Effectifs, production, exportations : l'automobile française au bord de la rupture

4  Russie : pourquoi l'économie vacille après trois ans de guerre

5 **LT** Communications militaires : connexion établie entre Thales et le norvégien Kongsberg

6 **LT** Vente de rouge à lèvres, de caleçons ou d'écrous : ces signaux faibles qui pourraient aussi annoncer une récession

LA TRIBUNE - Publicité



Je m'abonne

- Régions
- La Tribune+
- Services
- Evénements

